

**BLANC  
COMME  
NEIGE**





Blue Monday Productions

présente

# BLANC COMME NEIGE

UN FILM RÉALISÉ PAR CHRISTOPHE BLANC

114 minutes - 35mm - couleur - France - 2010 - Dolby SRD et DTS - 1.85

**SORTIE EN SALLES LE 17 MARS 2010**

DISTRIBUTION

**MK2 Diffusion**

55, rue Traversière 75012 Paris

Tél. : 01 44 67 30 81 / 01 43 44 20 18

distribution@mk2.com

PRESSE

**Monica Donati**

55, rue Traversière 75012 Paris

Tél. : 01 43 07 55 22

monica.donati@mk2.com

Les photos du film sont téléchargeables sur [www.mk2images.com](http://www.mk2images.com)



# SYNOPSIS

Maxime (**François Cluzet**) a tout pour être heureux : gérant d'une concession florissante de véhicules haut de gamme, il est marié à une délicieuse jeune femme (**Louise Bourgoïn**) et vit dans une confortable villa. Tout bascule le jour où Simon (**Bouli Lanners**), son associé, est assassiné par une bande de malfrats. Tenu de rendre des comptes à ces derniers, Maxime appelle à l'aide ses frères (**Olivier Gourmet** et **Jonathan Zaccai**), habitués des petites combines. Mais leur intervention vire au fiasco, et Maxime et sa famille plongent dans une situation de plus en plus inextricable...



## CHRISTOPHE BLANC ET NICOLAS SAADA, CONVERSATION CROISÉE AUTOUR DE « BLANC COMME NEIGE »

### LE FILM DE GENRE « À LA FRANÇAISE »

*Blanc comme neige* peut se regarder comme un «film noir sur fond blanc». On y retrouve des éléments-clés du film de genre (le contrat entre les personnages principaux, la course-poursuite en voiture...), mais aussi des motifs plus intimes, plus personnels (la relation entre les trois frères, par exemple). *Espion(s)* opérait un balancement comparable entre références au film de genre et singularité des thèmes et de l'intrigue...

**Nicolas Saada** : Ce que j'aime dans le film de genre, c'est qu'on peut y loger beaucoup de choses et accepter de raconter une histoire. On a la possibilité de rendre toutes sortes de thèmes universels. *Espion(s)* - que j'ai envisagé plus comme un film noir que comme un film d'espionnage - était pour moi une manière de canaliser une certaine noirceur, de la distiller dans un récit qui peut être universel et toucher un public le plus large possible.

**Christophe Blanc** : Je voulais faire un film de genre pour différentes raisons dont certaines extrêmement triviales, comme l'envie de réaliser un film qui aurait pu plaire à mon père qui avait une cinéphilie essentiellement portée sur le cinéma populaire. Selon François Guérif, il existe des définitions assez strictes du film de gangsters : le polar implique la présence de policiers, le film noir se place du côté des voyous, le thriller du côté de la victime... Pour *Blanc comme neige*, je dirais que c'est un thriller familial. Accolés, les deux termes peuvent avoir un petit côté antinomique. Comme si l'un excluait l'autre. Dans certains thrillers, on a le sentiment désagréable que les personnages cessent brutalement d'être des individus avec des réflexes et des problèmes quotidiens. Au-delà, plutôt à l'intérieur du thriller, j'avais le désir de parler de sentiments familiaux très communs : la fraternité, l'amour... J'ai été très marqué dernièrement par *La nuit nous appartient* de James Gray et *7h58 ce samedi-là* de Sidney Lumet, deux thrillers qui s'inscrivent dans un univers familial omniprésent.

**N.S.** : En France, il y a deux écoles : d'un côté, celle, abstraite, radicale et cérébrale, de Jean-Pierre Melville, d'une cohérence formelle incroyable. De l'autre, on serait du côté de *Max et les ferrailleurs* de Claude Sautet, où se juxtaposent une approche presque tendre des rapports humains et une vision ultra-noire de leur issue.

**C.B.** : Si l'envie d'un film d'action était là, je ne voulais pas pour autant renier d'où je viens. Mon premier film, *Une femme d'extérieur*, s'inscrivait délibérément dans ce que le cinéma français peut représenter de plus caricatural : un couple qui se déchire à l'intérieur d'une cuisine. Comme beaucoup de cinéastes de ma génération, j'ai voulu être un enfant de Pialat. L'envie d'inscrire *Blanc comme neige* dans un univers familial vient certainement aussi de là. Dans le thriller, on est face à des problèmes de cinéma, très factuels : comment inscrire la durée du film dans un suspense prenant, comment filmer une scène d'action crédible, marquante... *Blanc comme neige* ne joue pas la carte du prétexte et respecte les codes qui au final sont essentiellement émotionnels : la tension, la peur, l'angoisse... Et, comme dit Nicolas, dans cet espace très calibré, on a tout le loisir d'explorer des problématiques humaines partagées, communes à tous.

## JOB / MAXIME

**N.S.** : Finalement, *Blanc comme neige*, c'est l'histoire d'un homme qui se poursuit, et qui s'accomplit ou se désintègre en s'accomplissant. Ça peut être raconté de manière très froide et théorique, mais le film de genre permet au contraire d'incarner, de dramatiser,

d'universaliser cette histoire. Quand j'ai vu le film, j'ai cru - jusqu'à ce qu'on me dise le contraire - que c'était l'adaptation d'un roman. J'ai été très impressionné par la logique narrative, cet enchaînement de catastrophes où une menace ne fait qu'en entraîner une autre. Il y a une mécanique de la malchance qui est vraiment effrayante. Je pensais que cette mécanique-là avait été tirée d'un livre.

**C.B.** : Ce n'est pas tout à fait faux. Avec Roger Bohbot, mon co-scénariste, on avait *Le Livre de Job* en ligne de mire. Le texte décrit un pacte terrible entre Dieu et Satan pour éprouver Job censé être le représentant le plus droit, le plus fidèle, le plus vertueux de la foi. *Le Livre de Job* propose une suite de catastrophes sans fin dont Job est constamment la victime. C'est un texte très particulier qui passionne les exégètes pour les questions métaphysiques qu'il soulève. On peut y voir cet enseignement : Job qui se croit libre, le plus libre possible, vit dans la peur de Dieu, de la vie au sens large, et non dans son mystère. C'est ce qui provoque l'ire de Dieu contre lui. Profondément, Job a peur de tout : peur de perdre, de manquer, d'être mal perçu... Au final, Job, tout comme Maxime, quitte la peur et le pur matérialisme, renaît de ses cendres et recouvre, plus grande encore, sa vie d'avant. On s'est bien sûr détaché de cette référence écrasante. Je ne voulais pas faire un film avec une dimension métaphysique immédiate, même si elle a nourri l'écriture du scénario. De la même façon, à notre mesure, on se disait que le script jouait avec une dimension politique, autour de l'idée que la crainte domine le monde capitaliste, matérialiste. En tous cas, tel que nous le vivons. Le monde de la consommation et la peur, sous toutes ses formes, marchent main dans la main.

## DOUBLES JEUX

**C.B.** : Mon héros ment beaucoup. Maxime a peur de tout et n'a aucune confiance en les gens qui l'entourent. Même en ceux qu'il aime et dont il pense être aimé. Il lui manque une forme de foi païenne. Et en même temps, Maxime est persuadé de détenir la bonne façon de vivre. Il pense en substance : « *Si tous les gens vivaient comme moi, le monde serait enfin équilibré.* ».

**N.S.** : Maxime ment pour se couvrir, pas pour protéger l'autre. Il se masque, se dérobe. Le thriller permet de ne pas avoir à construire un artifice narratif pour raconter cette fuite. Si le héros a les gangsters aux trousses, on peut parler de ce qu'est la fuite de soi-même, la fuite des responsabilités. À la fin de *Blanc comme neige*, j'ai l'impression que le personnage de Cluzet est à sa propre poursuite.



**C.B.** : C'est vrai. Factuellement dans la scène du brouillard, je souhaitais que les silhouettes deviennent à peine identifiables, que poursuivi et poursuivants soient indéfinissables. Nicolas a raison, le héros tourne sur lui-même, comme égaré, et en même temps il devine un horizon qui pourrait être le sien. Il entrevoit une toute petite chance de se sauver, de se transformer. « Aide toi et le ciel t'aidera », c'est un peu ce que vit Maxime. Pour moi, cette épreuve lui donne l'occasion de sauver sa peau dans un sens très large.

## CINÉMA EUROPÉEN, CINÉMA AMÉRICAIN

**C.B.** : Concernant cette opposition qu'on peut parfois faire entre cinéma européen et américain, un film qui a été déterminant pour moi, c'est *L'Ami américain* de Wim Wenders, l'un des rares films européens à avoir réussi la jonction entre les deux continents. C'est à la fois un film très libre et très codifié.

**N.S.** : Les langues se mélangent, il y a du mouvement... Pour moi, le film de genre est plus un cinéma de mouvement que d'action : le mouvement de la narration, des corps dans l'espace... *L'ami américain* est un film qui joue avec les frontières. Je crois que lorsqu'on tourne hors de chez soi, fatalement on ne cadre pas, on ne filme pas, on n'éclaire pas de la même manière. Les acteurs eux-mêmes sont déstabilisés. Changer de contexte permet de se libérer d'un certain nombre de contraintes. Si j'ai tourné *Espion(s)* à Londres, c'est aussi parce que j'ai grandi en regardant des films d'espionnage en anglais ; du coup, je n'arrivais pas à imaginer ce genre-là dans une autre langue que l'anglais. Il me serait impossible de filmer un type dans une voiture à Paris avec un téléphone, en train de dire : « *Je veux du renfort à la station Église d'Auteuil !* » La musique de la langue et des accents aide à sortir de la menace du mimétisme, de l'imitation. Le côté *John Mc Cabe* (western de Robert Altman) de la toute fin de *Blanc comme neige* est impossible ailleurs que sur une terre étrangère : si cette partie de ton film avait été tournée dans les Alpes, le rendu aurait été très différent...

**C.B.** : Je souhaitais que mon personnage soit - encore une fois, tout comme Job - dans la plus totale déréliction à la fin du film, qu'il n'aie plus rien, qu'il soit seul et nu, sans aucun repère. Dans cette perspective, la Finlande joue le rôle de la page blanche

 : on s'y sent comme au bout de la Terre. C'est pour nous un pays exotique, improbable, avec ces paysages qui semblent s'éloigner sans fin, la neige omniprésente, les jours très longs ou au contraire très, très courts, le cercle arctique... Il y a une violence rentrée chez les Finlandais que j'aime beaucoup, à rebours des clichés sur la mafia russe par exemple. Les scènes finlandaises sont les premières que nous avons tournées. La fatigue et l'hébétude des personnages de François Cluzet et d'Olivier Gourmet puisent sans doute dans les conditions de tournage : toute l'équipe se sentait délocalisée, perdue au nord de la Finlande, comme si nous avions débarqué sur la Planète Mars.

## ŒUVRE AU LONG COURS

**C.B.** : J'ai commencé à travailler sur *Blanc comme neige* il y a plus de dix ans, avec mon scénariste Roger Bohbot. On avait le désir d'un thriller palpitant, mais qui soit plus qu'un simple film d'action et de suspense. On n'y parvenait pas, donc on a écrit *Une femme d'extérieur*. Après *Une femme d'extérieur*, nous nous y sommes remis. Et à nouveau ça a été un échec. Je suis passé à *Une grande fille comme toi*. Avec le recul, je me suis rendu compte que mes deux premiers films racontaient la même histoire : un personnage devant réellement tout laisser derrière lui pour se trouver. Dans *Une femme d'extérieur*, Agnès Jaoui finit seule dans la blancheur d'une chambre d'hôpital. Dans *Une grande fille comme toi*, Sabine se retrouve les mains vides dans la chambre spartiate d'un foyer de jeunes filles. Avec Roger, on a voulu pousser cette idée à son paroxysme. Maxime meurt à lui-même non pas dans une chambre immaculée mais dans une neige sans fin au bout du monde. L'idée de la page blanche exprimée de manière quasi-littérale, dans la poudreuse...

## UN CASTING TERRIEN

**C.B.** : Je voulais des acteurs très terriens, qui soient là, ici et maintenant. François Cluzet, Olivier Gourmet et Jonathan Zaccai, mes trois frères, ont cette dimension. Bouli Lanners aussi. Ils ont une profondeur, une électricité, toujours connecté au présent. Je cherchais l'inverse de l'évanescence. Louise Bourgoïn est très belle,

mais sa beauté est accessible. C'est une beauté qui ne met pas à distance. Peut-être parce qu'elle accepte de faire rire. Tous les cinq ont cette vertu commune : la possibilité d'être drôle. Et ça se voit dans leur entière façon d'être. Comme beaucoup de gens, j'adore *Casino*, une référence avec laquelle je me suis amusé. J'ai fait porter à Louise des robes semblables à celles que porte Sharon Stone chez Scorsese par exemple. *Casino* raconte l'histoire d'un type qui ne veut délibérément pas voir qu'il épouse une femme qui ne l'aime pas. *Blanc comme neige* renverse cette idée d'aveuglement : mon personnage ne veut pas voir qu'il a épousé une femme qui est là et qui l'aime. Il se dit qu'elle est trop belle, trop jeune pour lui, qu'elle reste avec lui parce qu'il lui offre un confort, une sécurité... Pourtant Michèle aime Maxime d'un amour authentique. Elle a confiance en lui, en leurs sentiments. Elle attend qu'il lui parle, avec sincérité, et sous prétexte de la protéger, il ne le fait pas et protège ainsi son propre rapport paranoïaque au monde.

**N.S.** : Ton héros ment pour se couvrir, pas pour protéger l'autre. Dans *Espion(s)*, l'espionnage est totalement indissociable de la romance entre le héros et l'héroïne. Je pense qu'on est aussi parano quand on est amoureux que quand on espionne. L'histoire d'amour rend le film d'espionnage plus humain et le film d'espionnage rend l'histoire d'amour plus tendue, comme si une sorte de tectonique des plaques narrative s'était mise en place, de manière très intuitive. Le mouvement de *Blanc comme neige* est plus réflexif : à la fin du film, j'ai l'impression que le personnage de Cluzet est à sa propre poursuite...

**C.B.** : On voulait effectivement jouer sur cette idée de fièvre, mais liée à la notion de peur. Maxime est un personnage inquiet, apeuré, faussement sûr de lui- un état que parvient très bien à rendre François. Il incarne parfaitement la peur, l'angoisse difficilement contrôlable. Comme comédien, je crois que François Cluzet n'a peur de rien, ni de personne. Il est un peu comme un grand joueur de tennis qui aime plus que tout s'affronter à de grands partenaires. Federer a dit récemment qu'il pensait sincèrement être celui qui aime le plus jouer au tennis. François pourrait, dans le jeu, reprendre cette phrase pour son compte. Pour jouer la peur, il fallait un acteur qui n'aie peur de rien.

## UN FILM NOIR SUR FOND BLANC

**C.B.** : Avec Laurent Brunet, le chef opérateur, nous voulions arriver à la page blanche, au noir et blanc, en partant d'un univers bigarré, saturé et chaleureux. Méditerranéen. Quand on commence un film, on établit avec le chef opérateur une grammaire, une ligne directrice, qui peut être très simple ou à l'inverse très complexe. Sur *Blanc comme neige*, on ne voulait quasiment pas de plans à l'épaule et pas du tout de déplacements de caméra injustifiés... L'acmé de cette opposition Couleur/N&B est dans la scène de brouillard où les personnages ne sont plus que des ombres noires ou grises qui se découpent sur du blanc. De ce point de vue, les deux scènes d'action principales, l'une dans l'obscurité près du chenil et l'autre dans la neige en Finlande, se répondent très clairement, presque symétriquement dans mon esprit.

**N.S.** : Un spectateur de cinéma n'est pas là que pour comprendre, il est aussi là pour sentir. Quand on a pensé au cadre et à la lumière d'*Espion(s)* avec le chef-opérateur Stéphane Fontaine, on se disait que certains de nos choix allaient orienter, même indiciellement, le spectateur. C'était vrai également du son, de la musique, composée par Cliff Martinez. Une occurrence ou une absence de couleur crée chez le spectateur soit un sentiment de dissonance, soit un sentiment de répétition. Dans *Blanc comme neige*, le son se raréfie, Il y a un travail autour de nappes sonores, trouées par des coups de fusil, de pistolet. Le héros crie de moins en moins, il devient presque aphone...

**C.B.** : Tout comme l'image, la B.O. du film fonctionne pour moi à la manière d'un entonnoir : on part d'une partition très pleine pour finir sur quelque chose de très ténu, de fragile, parfois presque imperceptible... Je pense que pour être cinéaste, il faut avoir une grande sensibilité musicale. La direction d'acteur, le découpage, le montage son et image, c'est pleinement comme de la musique : il s'agit constamment de jouer sur l'idée de fluidité, de dissonance. J'avais envie d'un film de bruit et de violence qui finisse paradoxalement dans la douceur et le silence. Il y a quelque chose qui s'adoucit en Finlande, qui devient beaucoup plus pur, plus ténu... Pour les séquences finales, j'ai utilisé des morceaux de Joseph Marx, un compositeur autrichien que j'admire beaucoup et qui possède cette douceur-là.



# FRANÇOIS CLUZET

MAXIME

## FILMOGRAPHIE

2010 BLANC COMME NEIGE de Christophe BLANC  
2010 LES PETITS MOUCHOIRS de Guillaume CANET

2009 A L'ORIGINE de Xavier GIANNOLI  
2009 LE DERNIER POUR LA ROUTE de Philippe GODEAU

2008 PARIS de Cédric KLAPISCH  
2008 LES LIENS DU SANG de Jacques MAILLOT

2007 LA VÉRITÉ OU PRESQUE de Sam KARMANN  
2007 MA PLACE AU SOLEIL de Eric de MONTALIER  
2007 DÉTROMPEZ-VOUS de Bruno DEGA et Jeanne LE GUILLOU

2006 QUATRE ÉTOILES de Christian VINCENT  
2006 NE LE DIS À PERSONNE de Guillaume CANET  
César du Meilleur Acteur 2007

2005 LE DOMAINE PERDU de Raoul RUIZ  
2005 LA CLOCHE A SONNÉ de Bruno HERBULOT  
et Adeline LECALLIER

2004 JE SUIS UN ASSASSIN de Thomas VINCENT

2003 FRANCE BOUTIQUE de Tonie MARSHALL  
2003 MAIS QUI A TUÉ PAMELA ROSE ? de Eric LARTIGAU  
2003 JANIS ET JOHN de Samuel BENCHETRIT  
2003 QUAND JE VOIS LE SOLEIL de Jacques CORTAL

2002 L'ADVERSAIRE de Nicole GARCIA

1998 LA VOIE EST LIBRE de Stéphane CLAVIER  
1998 DOLCE FARNIENTE de Nae CARANFIL  
1998 L'EXAMEN DE MINUIT de Danièle DUBROUX  
1998 FIN AOÛT, DÉBUT SEPTEMBRE de Olivier ASSAYAS

1997 RIEN NE VA PLUS de Claude CHABROL  
1997 LE SILENCE DE RAK de Christophe LOIZILLON

1996 DIALOGUE AU SOMMET de Xavier GIANOLLI  
1996 ENFANTS DE SALAUD de Tonie MARSHALL

1995 LES APPRENTIS de Pierre SALVADORI  
1995 FRENCH KISS de Lawrence KASDAN  
1995 LE HUSSARD SUR LE TOIT de Jean-Paul RAPPENEAU

1994 PRÊT À PORTER de Robert ALTMAN  
1994 L'ENFER de Claude CHABROL  
1994 LE VENT DU WYOMING de André FORCIER

1993 L'INSTINCT DE L'ANGE de Richard DEMBO

1992 SEXES FAIBLES de Serge MEYNARD  
1992 OLIVIER OLIVIER de Agnieszka HOLLAND  
1992 A DEMAIN de Didier MARTINY

1989 LES ANNÉES LUMIÈRE de Richard EFFRON

1989 LA RÉVOLUTION FRANÇAISE de Robert ENRICO  
1989 DEUX de Claude ZIDI  
1989 FORCE MAJEURE de Pierre JOLIVET  
1989 TROP BELLE POUR TOI de Bertrand BLIER  
1989 UN TOUR DE MANÈGE de Pierre PRADINAS

1988 UNE AFFAIRE DE FEMMES de Claude CHABROL  
1988 JAUNE RÉVOLVER de Olivier LANGLOIS  
1988 CHOCOLAT de Claire DENIS

1987 ASSOCIATION DE MALFAITEURS de Claude ZIDI

1986 AUTOUR DE MINUIT de Bertrand TAVERNIER  
1986 RUE DU DÉPART de Tony GATLIF  
1986 ETATS D'AMES de Jacques FANSTEN

1985 LES ENRAGÉS de Pierre-William GLENN  
1985 ELSA, ELSA de Didier HAUDEPIN  
Prix Jean Gabin

1983 VIVE LA SOCIALE de Gérard MORDILLAT  
1983 COUP DE FOUDRE de Diane KURYS  
1983 L'ÉTÉ MEURTRIER de Jean BECKER

1982 LES FANTÔMES DU CHAPELIER de Claude CHABROL

1980 LE CHEVAL D'ORGUEIL de Claude CHABROL  
1980 COCKTAIL MOLOTOV de Diane KURYS

# OLIVIER GOURMET GRÉGOIRE

## FILMOGRAPHIE

2010 BLANC COMME NEIGE de Christophe BLANC

2009 VENUS NOIRE de Abdellatif KECHICHE

2009 ROBERT MITCHUM EST MORT  
de Olivier BABINET et Fred KIHN

2009 LE ROMAN DE MA FEMME  
de Djamshed USMONOV

2008 POUR UN FILS de Alix De MAISTRE

2008 FRAGMENT OF GRACE de Jessica WOODWORTH  
et Peter BROSENS

2008 UN ANGE À LA MER de Frédéric DUMONT

2008 GO FAST de Olivier VAN HOOFFSTADT

2008 L'INSTINCT DE MORT de Jean-François RICHET

2008 BANCS PUBLICS de Bruno PODALYDES

2008 COLUCHE de Antoine de CAUNES

2008 LE SILENCE DE LORNA de Luc et Jean-Pierre DARDENNE

2007 PARS VITE ET REVIENS TARD de Régis WARGNIER

2007 HOME de Ursula MEIER

2007 DENTRO DI ME (L'AMOUR CACHÉ)  
de Alessandro CAPONE

2007 JACQUOU LE CROQUANT de Laurent BOUTONNAT

2007 MADONNEN de Maria SPETH

2007 COW BOY de Benoît MARIAGE

2006 MON COLONEL de Laurent HERBIET

2006 MON FILS À MOI de Martial FOUGERON

2006 LES BRIGADES DU TIGRE de Jérôme CORNUAU

2006 CONGORAMA de Philippe FALARDEAU

2005 LA PETITE CHARTREUSE de Jean-Pierre DENIS

2005 LE PARFUM DE LA DAME EN NOIR de Bruno PODALYDES

2005 LE COUPERET de Costa GAVRAS

2005 SAUF LE RESPECT QUE JE VOUS DOIS de Fabienne GODET

2005 L'ENFANT de Luc et Jean-Pierre DARDENNE

2005 TROUBLE de Harry CLEVEN

2004 POUR LE PLAISIR de Dominique DERRUDDERE

2004 LES FAUTES D'ORTHOGRAPHE

de Jean-Jacques ZILBERMANN

2004 LE PONT DES ARTS de Eugène GREEN

2003 LE MYSTERE DE LA CHAMBRE JAUNE

de Bruno PODALYDES

2003 LES MAINS VIDES de Marc RECHA

2003 LE TEMPS DU LOUP de Michael HANEKE

2002 PEAU D'ANGE de Vincent PEREZ

2002 LE FILS de Luc et Jean-Pierre DARDENNE

Prix d'Interprétation au Festival de Cannes 2002

2002 UN MOMENT DE BONHEUR de Antoine SANTANA

2002 UNE PART DU CIEL de Bénédicte LIENARD

2002 LAISSER PASSER de Bertrand TARVERNIER

2001 SUR MES LEVRES de Jacques AUDIARD

2001 LE LAIT DE LA TENDRESSE HUMAINE

de Dominique CABRERA

2001 MERCREDI, FOLLE JOURNÉE! de Pascal THOMAS

2001 DE L'HISTOIRE ANCIENNE de Orso MIRET

2000 SAUVE MOI de Christian VINCENT

2000 PRINCESSES de Sylvie VERHEYDE

2000 TOTEROS de Eric BARBIER

1999 PEUT ETRE de Cédric KLAPISCH

1999 ROSETTA de Luc et Jean-Pierre DARDENNE

1999 LE VOYAGE A PARIS de Marc-Henri DUFRESNE

1998 CEUX QUI M'AIMENT PRENDRONT LE TRAIN

de Patrice CHEREAU

1998 CANTIQUE DE LA RACAILLE de Vincent RAVALEC

1998 JE SUIS VIVANTE ET JE VOUS AIME de Roger KAHANE

1998 SOMBRE de Philippe GRANDRIEUX

1998 LE BAL MASQUE de Julien VREBOS

1996 LE HUITIEME JOUR de Jaco VAN DORMEL

1996 LA PROMESSE de Luc et Jean-Pierre DARDENNE

**Grégoire**

*Cette fois c'est vraiment le moment pour moi...*

*Avec ça, je peux avoir sûr une meute plus grande,*

*moderniser le chenil... J'peux payer Abel !*

*Le sortir de son boubier...*

*Putain, j'en peux plus de voir petit...*

*J'v... j'veux sortir de moi-même...*

**Maxime**

*Sortir de toi-même...*

**Grégoire**

*Hé oui, quelque chose comme ça, oui...*

**Maxime**

*Non mais, excuse-moi, mais le coup du restau péruvien.*

*« Ça va être la mode, c'est l'année de l'Amérique latine »,*

*tout ça... J'y ai quand même laissé ma chemise !*

**Grégoire**

*Ça a rien à voir, promis ! Ça aura rien à voir.*

*Tiens le dossier de la banque pour que tu voies.*

**Maxime**

*Qu'est-ce qu'ils disent eux ?*

**Grégoire**

*Ils... Ils disent que j'ai un casier,*

*voilà ce qu'ils disent.*



**Michèle**

*Te fatigues pas. Noémie a appelé... Elle te cherchait... Tu peux me dire ce qu'il se passe ?*

**Maxime**

*... Mais qu'est-ce que tu veux qu'il se passe mon amour?*

**Michèle**

*Noémie m'a dit que tu avais fermé. Tu as engagé des gros bras pour surveiller le magasin. À part ça, c'est moi qui veux qu'il se passe quelque chose !*

**Maxime**

*Ecoute Michèle... calme toi... Les types là qu'on a vus, après le cimetière, les types en panne là... ils me tournent autour... j'sais pas... J'ai l'impression que c'est des voyous qui s'en prennent aux commerçants.*

**Michèle**

*Pourquoi t'appelles pas la police ?*

**Maxime**

*Ben pour quoi faire ? Il s'est rien passé... Ya juste un type qui est venu fouiner... c'est tout... C'est une précaution que je prends.*

**Michèle**

*Noémie a vu Abel plein de sang.*

**Maxime**

*Parce qu'il s'est battu avec le type. C'est tout, c'est pour ça qu'elle l'a vu comme ça. Mais quelle casse bonbons celle-là !... Mais après il s'est barré le mec...*

**Michèle**

*... Ben j'appelle. Moi j'appelle.*

**Maxime**

*Non, non, attends, attends ! Ecoute-moi une seconde, une seconde !... J'irai plus tard. J'irai voir les flics si y a besoin, si y a vraiment besoin... Pour l'instant faut que j'attende, faut attendre encore... C'est sûrement pas si grave que ça.*

**Michèle**

*Ouais. C'est pour ça que tu viens nous chercher en pleine nuit. Regarde-moi. Qui tu vois là merde ? Qui tu vois en face de toi ?*

# LOUISE BOURGOIN MICHÈLE

## FILMOGRAPHIE

2010 BLANC COMME NEIGE de Christophe BLANC  
2010 LES AVENTURES EXTRAORDINAIRES D'ADELE BLANC SEC de Luc BESSON  
2010 SWEET VALENTINE de Emma LUCHINI  
2010 L'AUTRE MONDE de Gilles MARCHAND

2009 LE PETIT NICOLAS de Laurent TIRARD  
2009 MONSTRES CONTRE ALIENS de Rob LETTERMAN et Conrad VERNON (voix)

2008 LA FILLE DE MONACO de Anne FONTAINE

# JONATHAN ZACCAÏ ABEL

## FILMOGRAPHIE

2010 BLANC COMME NEIGE de Christophe BLANC

2009 ROBIN HOOD de Ridley SCOTT  
2009 L'AGE DE RAISON de Yann SAMUELL  
2009 QUARTIER LOINTAIN de Sam GARBASKI

2008 SIMON KONIANSKI de Micha WALD

2007 LA CHAMBRE DES MORTS de Alfred LOT  
2007 ELÈVE LIBRE de Joachim LAFOSSE

2006 LES YEUX BANDÉS de Thomas LILTI  
2006 VENT MAUVAIS de Stéphane ALLAGNON

2005 DE BATTRE MON COEUR S'EST ARRÊTÉ  
de Jacques AUDIARD

2005 ENTRE SES MAINS de Anne FONTAINE

2004 LE PLUS BEAU JOUR DE MA VIE  
de Julie LIPINSKI  
2004 LES PARALLÈLES de Nicolas SAADA  
2004 LES REVENANTS de Robin CAMPILLO  
2004 LE RÔLE DE SA VIE de François FAVRAT

2003 LE TANGO DES RASHEVSKI de Sam GARBARSKI

2002 MA VRAIE VIE À ROUEN de Olivier DUCASTEL  
et Jacques MARTINEAU

2001 REINES D'UN JOUR de Marion VERNOUX

2000 PETITE CHÉRIE de Anne VILLACEQUE

**Maxime**

*... Et toi, l'ami des bêtes là, t'en penses quoi ?*

**Abel**

*Heu moi j'pense comme Grég...  
Faut qu'on se développe.*

**Maxime**

*Pense déjà à te développer en dehors de ton  
canapé Abel... hein ? Y a un moment où faut  
se ressaisir... Tu sais la vie ça file hein,  
sans demander son reste...*

**Abel**

*Mais oui. Et puis j'cours pas assez vite.*



**Maxime**

*T'as bien dû te marrer ! hein ?... Tu t'en es payé des coups en douce !*

**Simon**

*En douce de quoi Maxime ?*

**Maxime**

*En douce ! Dans mon dos !*

**Simon**

*Quoi, ton petit jardin japonais, ta belle piscine, l'école de ta fille, qu'est-ce que tu crois ? Toutes ces conneries. Ça tombe comme ça du ciel ? Tout cru ? La récompense d'un honnête homme ?*

**Maxime**

*Moi, je croyais en notre travail. Dans le tien, dans le mien. Moi, j'avais confiance.*

**Simon**

*J'ai toujours été un truqueur Max, tu l'sais! J'ai jamais su faire de l'argent autrement qu'avec du faux. C'est même pour ça que je t'ai plu. Je t'étais utile, et puis moi je te faisais marrer.*

**Maxime**

*Mais là t'es mort, c'est moins drôle.*

**Simon**

*Ouais, c'est vrai que c'est très triste. Parce que je m'amusais bien.*

**Maxime**

*J'y suis pour rien mon vieux... J'ai rien à me reprocher. Rien de rien.*

# BOULI LANNERS SIMON

## FILMOGRAPHIE

2010 BLANC COMME NEIGE de Christophe BLANC  
2010 CHICAS de Yasmia REZA  
2010 MAMMUTH de Benoît DELEPINE et Gustave KERVERN  
2010 SANS QUEUE NI TÊTE de Jeanne LABRUNE

2009 OÙ EST LA MAIN DE L'HOMME SANS TÊTE ? de Guillaume et Stéphane MALANDRIN  
2009 PANIQUE AU VILLAGE de Vincent PATAR et Stéphane AUBIER (voix)  
2009 RIEN DE PERSONNEL de Mathias GOKALP  
2009 LE VILAIN de Albert DUPONTEL

2008 LOUISE MICHEL de Benoît DELEPINE et Gustave KERVERN  
2008 ELDORADO de Bouli LANNERS  
2008 ASTÉRIX AUX JEUX OLYMPIQUES de Frédéric FORRESTIER et Thomas LANGMANN

2007 J'AI TOUJOURS RÉVÉ D'ÊTRE UN GANGSTER de Samuel BENCHETRIT  
2007 COW-BOY de Benoît MARIAGE  
2007 LES LARMES DE L'ARGENT de Mourad BOUCIF

2006 AVIDA de Benoît DELEPINE et Gustave KERVERN  
2006 ENFERMÉS DEHORS de Albert DUPONTEL

2005 BUNKER PARADISE de Stefan LIBERSKI

2004 MADAME EDOUARD de Nadine MONFILS  
2004 ATOMIK CIRCUS, LE RETOUR DE JAMES BATAILLE de Didier et Thierry POIRAUD  
2004 UN LONG DIMANCHE DE FIANÇAILLES de Jean-Pierre JEUNET

2003 L'AUTRE de Benoît MARIAGE  
2003 DES PLUMES DANS LA TÊTE de Thomas de THIER

2002 PETITES MISÈRES de Philippe BOON et Laurent BRANDERBOURGER

2001 PAULINE ET PAULETTE de Lieven DEBRAUWER

2000 FAITES COMME SI JE NE N'ÉTAIS PAS LÀ de Olivier JAHAN

1999 LUMUMBA de Raul PECK  
1999 LES CONVOYEURS ATTENDENT de Benoît MARIAGE  
1999 PIÈCE D'IDENTITÉ de Muenze NGANGURA

1998 A DOG OF FLANDER de Kevin BRODIE



# CHRISTOPHE BLANC

Christophe Blanc est né le 1er août 1966 à Saint Vallier dans la Drôme.  
De 1984 à 1987, il suit des études de photographie et d'audiovisuel  
à l'Université de Provence de Marseille.

## FILMOGRAPHIE

### 2010 **BLANC COMME NEIGE**

Long-métrage, 114 minutes, couleur, 35mm

Avec François Cluzet, Olivier Gourmet, Louise Bourgoïn, Jonathan Zaccai, Bouli Lanners  
Blue Monday Productions

### 2003 **UNE GRANDE FILLE COMME TOI**

Téléfilm, 97 minutes, couleur, couleur, vidéo numérique et copie 35mm

Avec Mercedes Cechetto, Laura Locatelli et Jean-Yves Dubois

Sunday Morning Productions

*Festivals de Berlin 2003 - Panorama, Jerusalem, Edimbourg, Vancouver, Cardiff, Brighton*

### 2000 **UNE FEMME D'EXTÉRIEUR**

Long-métrage, 117 minutes, couleur, 35 mm

Avec Agnès Jaoui et Serge Riaboukine

Sunday Morning Productions

*Festivals de Yokohama, Moscou, Barcelone, Florence, Film Festival, Meinem Heidelberg 2000*

### 1995 **FAUTE DE SOLEIL**

Moyen métrage, 57 minutes, couleur, 35 mm

Avec Jean-Jacques Benhamou, Sarah Haxaire et Françoise Descarrega

Sunday Morning Productions

*Festival de Cannes 1995 : QUINZAINE DES RÉALISATEURS*

*Mention du jury de la Presse - Pantin, Prix d'interprétation féminine - Les acteurs à l'écran*

*Mention du Jury - Belfort, Prix Qualité CNC 1996*

### 1992 **VIOLENTE**

Court-métrage, 30 minutes, couleur, 35 mm

Avec Jean-Jacques Benhamou et Françoise Descarrega

Les Films du Fleuve

*Festivals : Grand Prix du Jury Pantin, Grand Prix du Jury Nancy, Prix du Jury*

*Écran Dunkerque, 2<sup>ème</sup> Prix du Jury Aix-en-Provence, Présélection Césars 1993,*

*Prix Qualité CNC 1992*



Qui peut dire :  
« Je ne suis jamais sur mes gardes ?  
J'avance dans la vie, comme ça,  
sans la crainte d'être ravagé...  
Même par ceux que j'aime...  
Surtout par ceux que j'aime... »  
Qui peut vivre sans cette peur ?





Maxime  
Grégoire  
Michèle  
Abel  
Simon  
Matti  
Jukka  
Markku  
Timo  
Camille  
Nicole  
Romuald  
Stéphane  
Franz  
Werner  
Indra

## LISTE ARTISTIQUE

François CLUZET  
Olivier GOURMET  
Louise BOURGOIN  
Jonathan ZACCAÏ  
Bouli LANNERS  
Pertti KOIVULA  
Ilkka KOIVULA  
Kai LEHTINEN  
Lauri UUSITALO  
Sacha QUEILLÉ  
Jenny BELLAY  
Grégory MONTEL  
Habib SABOUR  
Jürgen ZWINGEL  
Tibo VANDENBORRE  
Alesksandra KEDZIERSKA

## LISTE TECHNIQUE

Scénario

avec la collaboration de  
Directeur de la photographie  
1<sup>er</sup> assistant réalisateur  
Décorateur  
Ingénieur du son  
Casting  
Chef costumière  
Maquillage  
Coiffure  
Chef Monteur  
Montage son  
Mixage  
Régie générale  
Directeur de Production  
Musique Originale  
Producteurs associés

Christophe BLANC  
et Roger BOHBOT  
Béryl PEILLARD  
Laurent BRUNET  
Frédéric GOUPIL  
François GIRARD  
Olivier HESPEL  
Aurélie GUICHARD  
Catherine RIGAUT  
Silvia CARISSOLI  
Gérald PORTENART  
Guy LECORNE  
Benoît GARGONNE  
Stéphane THIÉBAUT  
Frédérique JACOMET  
Philippe HAGEGE  
Krishna LEVY  
Nathalie MESURET,  
Marin KARMITZ,  
Nathanaël KARMITZ,  
Charles GILLIBERT,  
Denis DELCAMPE,  
Arlette ZYLBERBERG  
Bertrand GORE

une coproduction BLUE MONDAY PRODUCTIONS, MK2,  
NEED PRODUCTIONS, RHÔNE-ALPES CINÉMA, RTBF  
(TÉLÉVISION BELGE) avec la participation de CANAL+,  
CINECINEMA, TPS STAR, CENTRE NATIONAL DE LA  
CINÉMATOGRAPHIE, RÉGION RHÔNE-ALPES, RÉGION  
PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR En association avec  
LA BANQUE POSTALE IMAGE 2, COFINOVA 5, COFINOVA 6,  
SOFICINEMA 5, BELGACOM et le soutien du TAX  
SHELTER ING INVEST développé avec le soutien de la  
PROCIREP - ANGOA AGICOA, du PROGRAMME MEDIA  
DE LA COMMISSION EUROPENNE

un film produit par

**PRESSE**

Monica Donati

Tél. : 01 43 07 55 22 / monica.donati@mk2.com

**DISTRIBUTION MK2**

55, rue Traversière - 75012 Paris - Tél. : 01 44 67 30 81 - Fax : 01 43 44 20 18  
distribution@mk2.com

**NUMÉRO VERT EXPLOITANTS**

0 800 106 876

**DIRECTION DE LA DISTRIBUTION**

Laurence Gachet - Tél. : 01 44 67 30 81 / laurence.gachet@mk2.com

**PROGRAMMATION / VENTES**

Yamina Bouabdelli - Tél. : 01 44 67 30 87 / yamina.bouabdelli@mk2.com  
Lalaina Brun - Tél. : 01 44 67 30 45 / lalaina.brun@mk2.com

**MARKETING / PARTENARIATS**

Mélanie Dobin - Tél. : 01 44 67 30 60 / melanie.dobin@mk2.com

**TECHNIQUE**

Adeline do Paço - Tél. : 01 44 67 32 56 / adeline.dopaco@mk2.com

**COMPTABILITÉ SALLES**

Olivier Mouihi - Tél. : 01 44 67 30 80 / olivier.mouihi@mk2.com

**STOCK COPIES ET MATÉRIEL PUBLICITAIRE**

Filmor

**Région Ile-de-France**

Filmor 4

Z.I. des Chanoux - 94, rue des Frères Lumière - 93330 Neuilly-sur-Marne - Tél. : 01 43 00 43 87

**Région Lyon**

46, rue Pierre Sémard - 69007 Lyon - Tél. : 04 37 28 65 65 / Fax : 04 37 28 65 66

**Région Bordeaux**

Z.I. de Bersol - 6, avenue Gustave Eiffel - 33600 Pessac - Tél. : 05 57 89 29 29 / Fax : 05 57 89 29 30

**Région Marseille**

Z.I. Braye de Cau - 80, avenue Rasclave - 13400 Aubagne - Tél. : 04 42 04 31 96 / Fax : 04 42 71 86 83

